



1- INTRODUCTION

Il y a bon nombre de traditions que nous perpétuons machinalement sans vraiment être conscients de leurs origines et de leurs significations. Nous nous contentons simplement de faire comme les autres parce que cela semble être de mise.

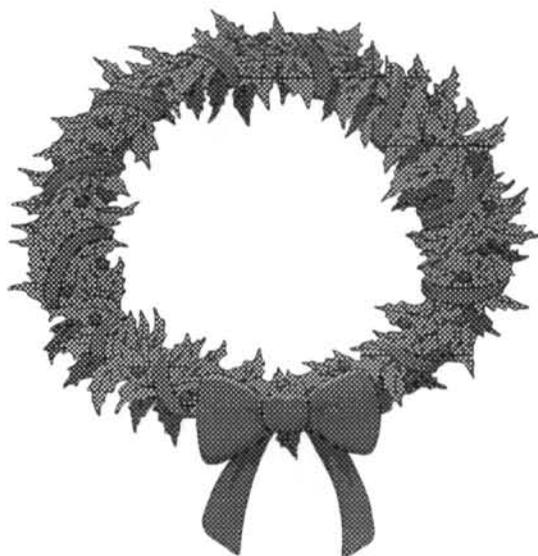
Vous êtes-vous déjà demandé ce qui est derrière telle ou telle coutume ? D'où nous vient l'idée de suspendre un chausson près de la cheminée la veille de Noël, quelles sont les origines de la bûche de Noël, pourquoi on décore un sapin ? Quand a-t-on commencé à s'envoyer des cartes de vœux ? Le premier timbre de Noël date de quelle année ?

Le présent chapitre nous donnera quelques explications sur toutes ces coutumes qui sont pratiquées au temps des Fêtes, autant en Amérique du Nord qu'ailleurs dans le monde.

Texte tiré de LAMOTHE Jacques, Le folklore du temps des Fêtes, Éditions Guérin Ltée, 1982:43



2- NOS VIEILLES TRADITIONS



Dans nos traditions les plus anciennes au Québec, la coutume voulait que les familles partent de bon matin, le premier de l'An, soit en voiture, soit en traîneau, pour aller réveiller les grands-parents et essayer de les surprendre au lit. Cette réunion chaleureuse de tous les membres de la famille donnait lieu à de nombreuses réjouissances; on festoyait, on chantait, les vœux de «bonne année» répercutaient comme un écho dans la vieille maison, à chaque fois que la porte s'ouvrait, et avant la fin de la journée, les oncles, les tantes, les cousins étaient mêlés à la maisonnée. Les convives étaient attablés par groupes pour déguster un repas copieux arrosé de vin et de «fort». Si Noël, à cette époque, était une fête purement religieuse, comme l'écrivait Josette Bourbonnais, «... le Jour de l'An était une fête familiale où les grands-mères se surpassaient en gâteries pour leur famille et où les enfants recevaient des présents et des confiseries.»

Texte tiré de LAMOTHE Jacques, «Le folklore du temps des Fêtes», p. 136-137, Éditions Guérin Ltée.

QUESTIONS

1- Pourquoi de bon matin, le 1er de l'An, accourait-on chez les grands-parents ?

2- Que se passait-il lors de cette réunion avec tous les membres de la famille ?

3- Qu'est-ce qu'on entendait dans la vieille maison, à chaque fois que la porte s'ouvrait ?

4- À la fin de la journée, qui venaient se mêler à la maisonnée ?

5- Qu'est-ce qui caractérisait ce repas familial ?

6- Quelle comparaison, l'auteure Josette Bourbonnais, fait-elle de ces deux grandes fêtes, Noël et le Jour de l'An ?

7- Quel rôle jouaient les grands-mères dans ces réjouissances ?

EXERCICE SUPPLÉMENTAIRE

Trouve dans le texte les mots qui manquent et finis les phrases.

- 1- Dans nos _____ au _____ , la coutume voulait que les _____ partent de bon _____ le _____ pour aller réveiller les _____ et les surprendre au _____ .
- 2- Pendant ces réunions on _____ , on _____ .
- 3- Avant la fin de la _____ , les _____ les _____ les _____ étaient mêlés à la _____ .
- 4- On dégustait un _____ copieux arrosé de _____ et de _____ .
- 5- Noël était une _____ purement _____ et le Jour de l'An était une fête _____ .
- 6- Les grands-mères se surpassaient en _____ pour leur _____ et les _____ recevaient des _____ et des _____ .

3- LES NOËLS D'AUTREFOIS

Je m'appelle Marie et je suis une grand-mère qui en est à son soixantième Noël. Je trouve que ce n'est plus comme avant, que les temps ont bien changé. J'aimerais bien retrouver certaines de nos vieilles traditions.

Bien sûr, les principaux caractères de cette célébration sont restés ancrés à l'intérieur de nous tous, mais j'aimerais revivre les Noëls de mon enfance.

Je sais bien que nos vieilles coutumes sont toujours là. Elles existent toujours, mais se déguisent sous forme de nouvelles habitudes. Je sais que cela ne change absolument rien à la vérité de la fête que nous célébrons, mais il me semble que c'est moins simple que dans le temps.

Autrefois, il n'y avait pas encore la mode des arbres de Noël; avec quoi les aurions-nous garnis ? Nous accrochions nos bas à une tablette, en arrière du gros poêle. Nous avions hâte de vider ces bas qui contenaient toujours à peu près la même chose partout: une orange (elles étaient rares et les marchands n'en avaient qu'à cette occasion), une pomme, de petits canards en «candy», des bâtons en couleurs comme les enseignes de barbier, et des bonbons mélangés. Nos bas étaient pas mal pleins et nous passions un beau jour de Noël. Nous n'avions pas besoin de gros cadeaux pour être contents; je pense que c'était mieux ainsi.

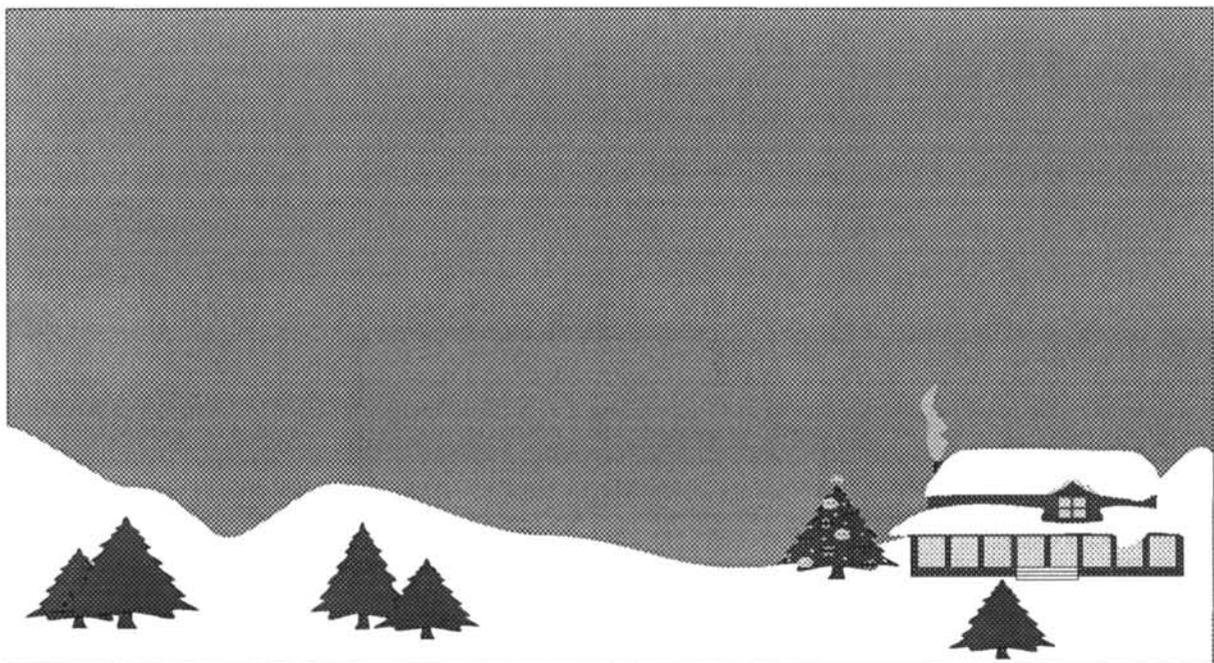
Naturellement, c'était l'Enfant-Jésus qui nous apportait ça. Le Père Noël, il n'en était pas question; il n'était pas encore inventé.

Je me rappelle la vieille ferme des grands-parents sous la neige, la petite église de campagne et la marche au clair de lune pour se rendre à la messe de minuit.

Je me souviens aussi du gros poêle de la cuisine couvert de tourtières, de ragoûts de boulettes, de tête fromagée, de gâteaux aux fruits et de galettes blanches décorées de sucre vert et rouge. Toute la maison sentait bon et l'atmosphère était à la fête bien avant l'heure du départ pour l'église.

Au retour de la messe de minuit, on échangeait les petits cadeaux et on passait à table pour le réveillon. La plupart du temps, le réveillon se passait en famille, entre le père, la mère et les enfants: on n'y invitait ni les oncles et tantes, ni les amis. C'était plus intime ainsi. Il faut dire que les familles étaient plus grosses que de nos jours.

Quand je songe à tout cela, je me dis qu'il vaudrait mieux revenir à cette simplicité du temps de mon enfance. Il me semble que, de nos jours, on en fait trop et cela ne nous rend pas plus heureux.



Texte tiré de VÉZINA Alain, «Piloé dit et contredit», Les Noël's d'autrefois, Éditions Guérin Ltée, 1983:126-127

QUESTIONS

1- Dans le texte qui s'appelle Marie ?

2- Que déplore Marie ?

3- Qu'est-ce que Marie aimerait revivre ?

4- Autrefois, comme il n'y avait pas d'arbre de Noël, où accrochait-on nos bas ?

5- Pourquoi les oranges étaient-elles si appréciées en cette occasion ?

6- Qu'est-ce que l'on trouvait dans ces bas ?

7- À quoi ressemblaient les bâtons en couleurs ?

8- Qui apportait tout ça ?

9- Pour Marie, enfant, où se passait la grande fête de Noël ?

10- Qui étaient présents au réveillon ? Et pourquoi ?

11- Que se dit grand-mère en songeant à tout ce qui se passe de nos jours ?

EXERCICE SUPPLÉMENTAIRE

- 1- Marie est à son _____ Noël.
- 2- Elle trouve que ce n'est pas comme _____ que les temps ont bien _____ .
- 3- Marie aimerait revivre les _____ de son _____ .
- 4- Marie trouve que c'est moins _____ que dans son temps.
- 5- Autrefois, il n'y avait pas d'arbre de _____ .
- 6- Les bas étaient accrochés à une _____ en arrière du gros _____ .
- 7- Les bas contenaient _____ à peu près la même _____ partout.
- 8- C'était _____ qui apportait les cadeaux.
- 9- Marie se rendait à la Messe de _____ au clair de _____ .
- 10- Au retour de la messe, on passait à la table pour le _____ .
- 11- Le réveillon se passait en _____ .
- 12- Marie croit qu'on en fait _____ et cela ne rend pas plus _____ .

4- L'ARBRE DE NOËL

On a raconté de nombreuses histoires au sujet de l'arbre de Noël, probablement parce que c'est l'ornement le plus répandu durant la période des Fêtes. Curieusement, cependant, l'arbre de Noël n'a aucun rapport direct ni avec la naissance de Jésus, ni avec Saint Nicolas à qui l'on attribue une certaine influence sur plusieurs des coutumes qui sont conservées encore aujourd'hui.

Le rôle symbolique du sapin remonte à environ quatre cents ans. On doute même de son existence avant le XVIIe siècle. Il existe toutefois certains récits qui font mention d'un «arbre de Noël» au seizième siècle, en Estonie, ainsi qu'en Lettonie, deux pays qui faisaient partie à l'époque des pays baltes de la Russie. L'arbre était dressé en plein air, décoré de roses et on y faisait la ronde en chantant. Après ce rituel, on brûlait l'arbre.

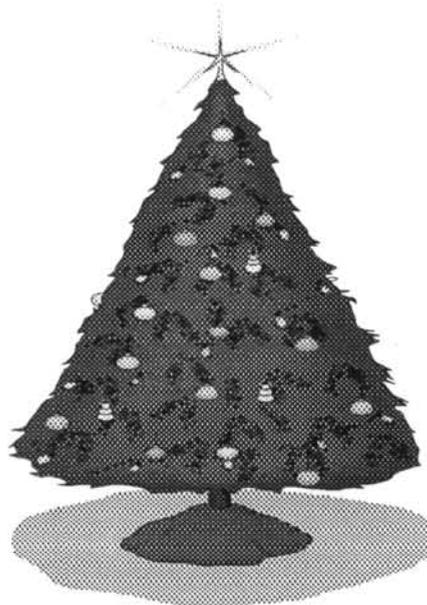
Je doute qu'il y ait un lien avec cette cérémonie baltique, mais dans certaines municipalités nord-américaines, une cérémonie semblable existe encore aujourd'hui. Lors de célébrations hivernales, carnaval des neiges et autres activités à but tout simplement récréatif. En janvier ou février, on empile tous ces sapins qui ont été conservés depuis Noël et on les brûle pour en faire un immense feu de joie.

Dans l'histoire encore, on rapporte que c'est un Alsacien, au XVIe siècle, qui a été le premier à avoir l'idée de décorer un sapin de fruits et de chandelles. Mais aujourd'hui, parmi les nombreux pays qui ont fini par inclure l'arbre de Noël dans leurs coutumes, il y a plusieurs endroits où la coutume n'est pas tout à fait comme chez nous. Par exemple, en Suisse, au coeur du Jura, il y a encore des jeunes qui vont décorer un arbre dans la forêt et y viendront célébrer Noël, en communion avec la nature. Au Danemark, la coutume veut que l'on décore l'arbre en secret car les enfants ne sont pas admis à le voir avant le soir de Noël.

En Amérique, on devine aujourd'hui que l'habitude de décorer un sapin est due en grande partie aux premiers immigrants de l'Allemagne qui avaient pris l'habitude, au XVIIe siècle, de transporter un petit sapin à l'intérieur de la maison et de le décorer avec des pommes suspendues au bout de chaque branche. On nous dit qu'à la fin des années 1700, la coutume s'était répandue sur toutes les terres colonisées des États-Unis.

Pour ce qui est du premier arbre de Noël au Canada, on rapporte qu'il aurait été fait à Sorel, au Québec, vers 1781. Là encore, il revient à un général germanique du nom de Von Reidesel.

On imagina d'année en année toute une variété d'articles pouvant servir à la décoration du sapin. Aussi, le sapin de petite taille qui, à l'origine, était installé sur une table, prit des proportions telles, qu'au milieu du XIXe siècle, il touchait le plafond ! Aujourd'hui, l'arbre de Noël est adopté partout. Il est au centre des festivités de Noël, dans toutes les familles, autant en Amérique du Nord qu'en Amérique du Sud.



Texte tiré de LAMOTHE Jacques, «Le folklore du temps des Fêtes», Éditions Guérin Ltée, 1983:43-45

QUESTIONS

1- Est-ce que l'arbre de Noël a un rapport direct avec la naissance de Jésus et de Saint Nicolas ?

2- Qui a influencé nos coutumes d'aujourd'hui ?

3- Comment décrit-on l'arbre du seizième siècle ?

4- Quelle activité se passait autour de l'arbre ?

5- De quelle manière se terminait cette belle fête ?

6- Aujourd'hui, en quelles occasions une cérémonie semblable existe-t-elle ?

7- Dans tous les pays nommés, lequel se rapproche le plus de nos coutumes ?

8- a) De qui l'Amérique a-t-elle emprunté l'habitude de décorer un sapin ?

b) En quel siècle ?

c) En quoi consistait cette habitude ?

9- Au Canada, dans quelle province, quelle ville et en quelle année a-t-on adopté cette coutume de l'arbre de Noël ?

10- Aujourd'hui, l'arbre de Noël est très populaire, où le voyons-nous surtout ?

EXERCICE SUPPLÉMENTAIRE

Trouve dans le texte les mots qui manquent et finis les phrases.

- 1- On a raconté de _____ histoires au sujet de l'_____ de _____ .
- 2- Il est l'_____ le plus répandu durant la _____ des _____ .
- 3- L'arbre de Noël n'a aucun _____ direct avec la _____ de Jésus.
- 4- Le rôle _____ du sapin remonte à _____ ans.
- 5- En Russie, l'arbre était dressé en _____ air, décoré de _____, on y faisait la _____ en _____.
- 6- Après ce rituel, on _____ l'arbre.
- 7- On rapporte que c'est un _____ qui a été le premier à avoir l'idée de _____ un sapin de _____ et de _____.
- 8- En Suisse, des jeunes décorent un arbre dans la _____ et célèbrent Noël avec la _____ .
- 9- Au Danemark, les _____ ne sont pas admis à voir l'_____ avant le _____ de Noël.

- 10- En Amérique, on décore le sapin avec des _____ au bout de _____ .
- 11- Au Canada, le premier arbre de Noël a été fait à _____ au _____ en 1781.
- 12- Aujourd'hui, l'arbre de _____ est adopté _____ .



5- LES CARTES DE SOUHAITS

La distribution des cartes de voeux à l'époque des Fêtes aura pris son essor au XIXe siècle grâce à un nouveau procédé d'imprimerie inventé par un Allemand, Aloys Senefelder, en 1798. Il s'agissait de reproduire en grande quantité un dessin ou un texte écrit qui avait été tracé sur une pierre à grain très fin. Cette technique fut ensuite perfectionnée en Amérique par un lithographe de descendance germanique, Louis Prang, venu s'établir à New York en 1850. En 1860, Prang installa son atelier dans la ville de Boston au Massachusetts et y imprima les premières cartes de Noël en couleurs. Son oeuvre connut un tel succès qu'on le surnomma le «père de la carte de Noël américaine».

La popularité des cartes de voeux s'est donc répandue très rapidement par la suite, autant en Allemagne, en Angleterre, que dans tous les coins de l'Amérique. Elle prenait son élan vers la fin des années 1880 et aujourd'hui encore il serait quasi impossible d'estimer la quantité volumineuse de cartes qui sont adressées partout dans le monde, de l'Avent à l'Épiphanie. C'est donc depuis seulement cent ans que la «carte de Noël» circule de maison en maison, de pays en pays, et ce à raison de milliards d'exemplaires chaque année.

On reconnaît l'importance de son rôle dans la diffusion des nombreuses coutumes qui sont rattachées à l'époque des Fêtes. C'est grâce, en effet, à la multitude d'images et de scènes traditionnelles qui sont reproduites sur ces cartes que nous nous remémorons à chaque année les divers aspects du folklore des Fêtes: l'église, les scènes d'hiver, la cheminée, la bougie, la crèche, les réunions de famille, Santa Claus ...

QUESTIONS

1- Quelle invention a favorisé la distribution des cartes de Noël ?

2- Qui a été surnommé le père de la carte de Noël américaine ?

3- Dans quelle ville Prang imprima-t-il les premières cartes de Noël en couleurs ?

4- À quel moment de l'année se fait la distribution des cartes de Noël ?

5- Depuis combien d'années la carte de Noël circule-t-elle de maison en maison ?

6- Par année, combien de cartes de Noël circulent de pays en pays ?

7- Nomme quatre scènes traditionnelles que l'on retrouve le plus souvent sur les cartes de Noël ?

EXERCICE SUPPLÉMENTAIRE

Trouve dans le texte les mots qui manquent et finis les phrases.

- 1- La distribution des cartes de voeux a pris son essor au _____ siècle.
- 2- Il s'agissait de reproduire un _____ ou un _____ écrit déjà tracé sur une _____ à grain fin.
- 3- La technique fut _____ en _____ par Louis Prang en _____.
- 4- En _____ Prang s'installa dans la ville de _____ et imprima les _____ cartes de Noël en _____.
- 5- On le surnomma «le _____ de la carte de _____ américaine».
- 6- La popularité s'est répandue _____ dans tous les _____ de l'_____.
- 7- Les cartes sont adressées partout dans le _____ de l'_____ à l'_____.
- 8- Les images de l'_____, les scènes d'_____, la _____, la _____, la _____, les réunions de famille, Santa Claus remémorent les divers _____ du _____ des Fêtes.

6- LE BAS DE NOËL



Voilà une autre coutume dont il est difficile de retracer la source. L'habitude de suspendre un bas au pied de son lit ou près de la cheminée pour le retrouver, le lendemain, rempli de bonnes choses, est une coutume qui a connu plusieurs interprétations au cours des ans.

On peut même remonter à l'an 290 et deviner que Nicolas, en laissant tomber des pièces d'or par la fenêtre entrouverte des trois malheureuses jeunes filles, ces «présents» seraient peut-être tombés à l'intérieur des chaussettes que les filles avaient accrochées sous la fenêtre pour les faire sécher ...

Ce n'est qu'une hypothèse mais quelques artistes américains se sont sûrement basés sur des hypothèses du genre pour dessiner ce qui constitue encore aujourd'hui un bon nombre de nos coutumes des Fêtes. La première vraie référence concernant le «bas de Noël accroché au mur» a été faite par un imprimeur new-yorkais, en 1821, dans un modeste livre de huit pages racontant aux enfants, pour la première fois, et avec illustrations à l'appui, la visite de Santa Claus.

Ce même livre aura inspiré Clement Moore, l'année suivante, dans son fameux poème: «T'was the night before Christmas». Moore aurait été impressionné par la candeur d'une telle scène: les bas des enfants suspendus près de la cheminée, attendant, dans le calme de la nuit, qu'une main bienfaisante vienne les gonfler de friandises et de petits présents.

Voulant donc inclure ce geste dans sa scène féerique entourant la visite de saint Nicolas, il écrivit dans son poème: «... The stockings were hung by the chimney with care, in hope that St. Nicholas soon would be there ... ». (On avait suspendu les bas avec soin près de la cheminée, en espérant que durant la nuit,

saint Nicolas viendrait les garnir).

Quant au traditionnel bas de couleur rouge, nous pouvons encore l'attribuer à Thomas Nast qui eut le premier l'idée de vêtir Santa Claus «d'un habit d'un rouge éclatant, orné d'hermine blanche». Nast illustre ainsi le Père Noël, et pour la première fois en couleurs, vers la fin du XIXe siècle, dans un livre écrit par George Webster et où l'auteur faisait également référence au fameux bas de Noël.

*«He is certain to come, so your stockings prepare
And hang them all close to the chimney with care ...»*



Donc, le fameux bas qui avait été suggéré par Nast et Webster allait jouer un rôle de plus en plus important dans nos contes et nos coutumes de Noël en Amérique. Pendant ce temps, dans d'autres coins du monde, la coutume était déjà bien ancrée depuis longtemps malgré qu'à l'instar de la chaussette, les présents étaient souvent déposés dans les chaussures des enfants. Cette dernière coutume existe encore en Égypte et si elles sont trop petites, on dépose le gros cadeau sur la paire de chaussures que l'enfant a pris soin de placer bien en vue au pied de son lit, avant de s'endormir. La coutume existe aussi en Hongrie, mais le 6 décembre (fête de saint Nicolas).

En Bulgarie, la chaussette a une signification inverse. On en fait un genre d'offrande et en retour, on espère «attirer sur la maison et sur les champs, la bénédiction de Noël». On dépose des poignées de maïs et une pièce de monnaie dans une chaussette qu'on accroche à l'extérieur de la maison ou qu'on suspend à un arbre. En Espagne, ce sont encore les souliers des enfants qui «reçoivent» les menus cadeaux livrés par des «Mages». Les mages devront cependant, avant d'y déposer les cadeaux, vider les chaussures de la paille qu'on leur aura laissée pour nourrir leurs chameaux.

Texte tiré de LAMOTHE Jacques, «Le folklore du temps des Fêtes», pp. 85-86, Édition Guérin Ltée

QUESTIONS

1- De quelle coutume est-il difficile de retracer la source ?

2- Qu'est-ce que l'on trouvait dans le bas ?

3- Quand la première vraie référence a-t-elle été faite ?

4- Par qui ?

5- Quelle illustration y trouvait-on ?

6- Qui a habillé Santa Claus en rouge et blanc ?

7- Est-ce que la coutume existait dans d'autres coins du monde ?

8- Où la coutume voulait-elle que les cadeaux soient déposés sur les chaussures ?

9- En Hongrie, quelle fête célèbre-t-on le 6 décembre ?

10-a) En Bulgarie, quelle signification a la chaussette ?

b) Pourquoi ?

c) Où suspend-on la chaussette ?

11- En Espagne, par qui sont livrés les cadeaux ?

12- Que reçoivent les Mages en retour ?

EXERCICE SUPPLÉMENTAIRE

- 1- L'habitude de suspendre un _____ au pied de son _____ ou près de la _____ pour le _____ le lendemain, rempli de _____ est une _____ qui a connu plusieurs _____ au cours des ans.
- 2- La première vraie « _____ concernant le _____ de _____ accroché au mur » a été faite par un _____ new-yorkais, en _____.
- 3- Moore aurait été _____ par la _____ d'une telle scène: les bas des enfants _____ près de la _____ attendant, dans le calme de la _____ qu'une main bienfaisante vienne les _____ de _____ et de petits _____.
- 4- On avait suspendu les _____ avec _____ près de la _____, en espérant que durant la _____, Saint _____ viendrait les _____.
- 5- Thomas Nast eut la première _____ de vêtir _____ d'un habit d'un _____ éclatant, orné d'hermine _____.
- 6- Le fameux bas qui avait été suggéré par _____ et _____ allait jouer un rôle de plus en plus _____ dans nos _____ et nos _____ de Noël en _____.

- 7- Les présents étaient souvent _____ dans les
_____ des _____ .
- 8- Si les chaussures sont trop _____, on dépose le gros cadeau
_____ la paire de _____ que l'enfant a pris soin
de _____ bien en vue au _____ de son
_____, avant de _____ .
- 9- En Bulgarie, la chaussette a une _____ inverse. On en fait un
genre _____ et en retour, on espère _____ sur
la maison et sur les _____, la _____ de Noël.
- 10- En Espagne, les menus cadeaux sont livrés par les _____. Les
mages devront avant de déposer les _____, vider les
_____ de la _____ .

7- LA MESSE DE MINUIT



Victor Hugo écrivait: «La messe de minuit était dite, le réveillon était fini». En effet, pour tous les croyants du monde et même pour les nombreux sceptiques, c'est à l'église, la veille de Noël, qu'a lieu la vraie célébration; c'est à ce moment que l'on redécouvre le vrai sens de cette fête familiale.

Dans certaines églises, il y aura une célébration spectaculaire; dans d'autres, plus humbles mais tout aussi chaleureuses, on soulignera la naissance de l'Enfant divin en toute simplicité. Mais quel que soit le moyen ou le rite, ils sont rares les peuples du monde qui ne s'arrêtent pas à minuit, le 24 décembre, pour méditer sur le mystère de la Nativité.

QUESTIONS

1- Où et quand a lieu la vraie célébration ?

2- Est-ce que dans toutes les églises la célébration est la même ? Justifie ta réponse.

3- Quelle naissance souligne-t-on ? Comment ?

4- Pourquoi tous les peuples du monde s'arrêtent-ils à minuit le 24 décembre ?

EXERCICE SUPPLÉMENTAIRE

Trouve dans le texte les mots qui manquent et finis les phrases.

- 1- C'est à l'_____ avec tous les _____ du _____ qu'a lieu la _____ célébration.

- 2- Dans certaines _____, il y aura une célébration _____; dans d'autres plus humbles mais tout aussi _____, on soulignera la _____ de l'_____ divin en toute _____.

- 3- Mais quel que soit le _____ ou le _____ ils sont rares les _____ du _____ qui ne s'arrêtent pas à _____ le _____ décembre pour _____ sur le _____ de la _____.